

**Message culte, fête de fin d'année**  
**12 juin 2016, St-Offenge, installations des CP**  
**avec Savoie et Eeudf, (1 Samuel 3, 1 à 10)**

Aujourd'hui, c'est la fête !

Réunis des 3 coins de l'horizon : de Savoie, d'Annecy, et avec les éclaireurs unionistes, tel l'apôtre Paul voguant sur la méditerranée afin de partager le cœur de sa vie, nous nous sommes retrouvés pour partager la Bonne Nouvelle.

C'est elle qui nous invite à nous engager et ce matin à "installer" les conseils presbytéraux. Drôle de mot pour dire que nous reconnaissons et prions pour celles et ceux qui s'engagent pour l'annonce de la Bonne Nouvelle en menant à bien la vie de leur paroisse.

Mais au fait, quelle bonne nouvelle ?

Les enfants, étiez-vous au courant que nous étions tous là ce matin : lever tôt, un plat préparé, les couverts emportés, le trajet ... Et puis quoi ? Pourquoi ?

Grâce à quelle bonne nouvelle sommes-nous ici ensemble ?

[ ... ]

Il en est un dans la Bible, un petit garçon appelé Samuel, qui l'a entendu cette bonne nouvelle. Au début il ne l'a pas comprise, mais avec l'aide d'autres, il y est arrivé, a ouvert son cœur et s'est laissé transporter.

Écoutez son histoire :

*Ouvrir à la Bible, raconter à partir de 1 Samuel 3, 1 à 10*

Nous avons là une histoire toute mignonne qui remplit nos besoins de douceur !

L'enfant Samuel qui répond avec sa candeur d'enfant à l'appel de Dieu.

Il entend son nom, se lève bravement alors qu'il dort, 3 fois sans succès, jusqu'à ce qu'Eli comprenne d'où vient cette voix et lui explique.

Vous me direz que Dieu aurait pu changer de technique puisqu'il voyait bien que son appel ne fonctionnait pas.

Toujours est-il que, grâce d'abord à sa mère, Anne, qui l'envoie au service du prêtre Eli, puis grâce à Eli qui décrypte pour lui la voix de Dieu, Samuel finit par le reconnaître et se place à son écoute.

Cela peut nous paraître banal : écouter quand on m'appelle, mais la Bible dit qu'au temps d'Eli et Samuel, les hommes et les femmes avaient beaucoup de mal à écouter Dieu et à mettre en pratique sa Parole. Bien souvent, ils n'en faisaient qu'à leur tête.

Et dans cette douce histoire de Samuel, si on regarde en effet avant et après, elle n'est plus si tendre.

Au chapitre précédent, les fils du prêtre Eli sont traités de vauriens, car ils prennent la meilleure part des sacrifices, destinées à Dieu.

Et la fin de l'histoire du petit Samuel explique qu'il doit annoncer à Israël que Dieu va les frapper d'un grand malheur, et que Eli et ses fils seront punis pour leurs fautes.

Oui, il y a bien des paroles que l'on préféreraient ne pas entendre...

D'ailleurs, Samuel, qui s'était docilement levé à trois reprises à l'appel de son nom, en reste couché suite à cette annonce terrible.

Évidemment ! car cette parole de malheur n'est pas une bonne nouvelle.

A sa place, nous aurions tous mis aussi du temps pour parvenir à nous lever...

Un peu comme quand la journée qui s'annonce ne sera pas une partie de plaisir et que l'on préférerait rester couché... Cela vous arrive aussi, comme Samuel, de mettre du temps à vous lever ?

Alors Dieu est ici en colère.

En colère ... ou désespéré que ses tentatives de rapprochement avec ses enfants n'aient que peu d'échos ?

C'est tout l'enjeu du premier testament : un Dieu qui cherche à établir le contact avec ses créatures pour les guider vers la vie.

En face, les hommes et les femmes ont bien des difficultés à l'entendre et à le laisser entrer dans leurs cœurs.

Dieu parle mais ils ne répondent pas.

La Bonne Nouvelle la voici : au-delà de ce que nous voyons comme colères de Dieu dans le premier testament, nous recevons aussi sa persévérance, son immense espérance envers nous, sa toute-confiance pour chacun.

Et finalement, vous connaissez la suite de l'histoire, entre Dieu et les humains ?

Devant les échecs répétés, Dieu choisira de venir lui-même parmi nous pour que nous puissions enfin le reconnaître et vivre de son amour.

Dans son amour démesuré, il finira par choisir de devenir l'un des nôtres, même jusqu'à la mort, pour nous offrir la Vie, pour l'éternité.

Paul.

Nous avons voyagé avec lui aujourd'hui.

En voilà d'ailleurs un autre qui est resté aussi un moment à terre à l'annonce fracassante de la parole de Dieu pour lui !

Il a finalement entendu et fait place à Jésus le Christ dans sa vie.

Désormais il la consacra toute entière à partager cette extra-ordinaire nouvelle en voyageant partout où il pourra aller.

Voilà sa bonne nouvelle : nous sommes justes, aimés, accueillis, recueillis, vivants car Dieu le premier, en Christ, nous a tout donné.

Il s'est donné pour que vivions ... libres.

Alors, dans nos engagements quotidiens, auprès des jeunes aux éclaireurs, dans l'église, ou ailleurs, nous pouvons :

"être" tout simplement,

et même, encore mieux, "faire" , et encore plus simplement !

parce que Lui est déjà tout pour nous et a déjà tout fait pour nous.

Et cette bonne nouvelle se traduit ainsi : à ses côtés, comme aux côtés des autres, je n'ai rien à prouver !

C'est pas beau ?

Je ne serai pas plus aimé si je crie plus fort,

Je ne serai pas plus en paix si j'en fais plus que de raison,

Je ne serai pas récompensé si je suis le plus fatigué,

Non !

Nos engagements ne font pas de nous des meilleures personnes.

Nous sommes déjà de belles personnes, chacun, aimés, c'est bien cela l'essentiel.

Nos engagements sont alors signes de reconnaissance qui témoignent de l'amour reçu.

A travers nos actions, nos "oui", le temps donné, les comptes épluchés, les jeux organisés, la popote préparée, c'est Dieu lui-même qui annonce à tous à travers nos actions :

Regarde comme mon amour donne la vie !

Nous sommes là, dans ce lieu qui nous rassemble aujourd'hui.

Et si nous sommes venus c'est que nous avons été portés par un élan commun de partage et de joie.

En étant simplement là, je témoigne que j'y crois,

que oui malgré tout,

la vie est belle,

digne d'être vécue

et digne d'être partagée, avec tous ces autres, mes semblables.

Comme Samuel, écoutons et reconnaissons pour nos vies la Parole bonne de Dieu pour nous.

Comme Paul, portés par le Christ, partons et prenons les routes de nos vies avec confiance et espérance, pour annoncer à tous que la vie, oui, est si belle.

Amen.

Pasteur Charlotte Gérard.